



Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur *glenat.com* et dans l'espace pédagogique de <u>charles-de-gaulle.org</u>

Propositions:

- Travail d'argumentation à partir de la lecture de la bande dessinée.
- Travail avec le professeur de Lettres sur les Mémoires :
- Voir la série en quatre épisodes de « la Compagnie des auteurs » : Charles de Gaulle et Winston Churchill, mémoires de guerre, 31/3/2020.
- La publication d'archives gouvernementales britanniques publiées en 2006 permet de mesurer la complexité de la relation entre les deux hommes. Elles détaillent l'animosité du premier ministre à l'égard du chef de la France libre ; « De gaulle souffre d'une ambition insensée. C'est le plus grand obstacle vivant à la réunion des Français et à la restauration de la France », Churchill parle ainsi de de Gaulle lors d'une réunion du cabinet de guerre au début de 1943. Mais cette animosité se mêle à une admiration et à une fascination pour l'homme du 18 juin. Cette admiration partagée explique que les deux hommes restent amis malgré tout et de Gaulle écrit dans ses mémoires que Churchill fut « le grand champion d'une grande entreprise ».
- Pour la relation entre les deux hommes, voir l'entretien de François Kersaudy dans *Le Parisien* le 27 juin 2015. https://www.leparisien.fr/archives/de-gaulle-et-churchill-s-admiraient-et-s-agacaient-27-06-2015-4897225.php

Comment s'entendaient les deux hommes?

F. Kersaudy: C'était une relation en montagnes russes, ponctuée de moments de beau fixe -- notamment au début de la guerre --, de terribles brouilles et de réconciliations. Ils s'irritaient beaucoup mutuellement, notamment du fait des exigences du Français que le leadeur anglais trouvait déplacées au moment où lui s'efforçait de mener seul la lutte contre Hitler. Mais, entre eux, le respect était total. Ils avaient conscience d'être, l'un avec l'autre, en présence d'une personnalité très au-dessus de la moyenne, dotée d'une énergie hors du commun et d'un sens patriotique immense. Bref, ils s'admiraient... et s'agaçaient.

« De Gaulle et Churchill s'admiraient... et s'agaçaient »

> François Kersaudy (De Gaulle et Churchill, Perrin, 1981)

Mais ils ont eu des mots durs l'un pour l'autre...

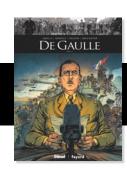
« C'est un gangster », « le whisky amortit son sens moral »... De Gaulle pouvait avoir la dent sacrément dure, mais cela ne l'empêchait pas de considérer Churchill comme un très grand homme, à la tête d'un peuple et d'un système politique admirables. Vers la fin de sa vie, il se reconnaissait deux égaux : Churchill, pour le lutteur qu'il était, et le chancelier allemand Adenauer, pour l'homme d'État. Plus trivialement, le Français était aussi bluffé par sa capacité à ne pas être saoul malgré les grandes quantités d'alcool qu'il ingurgitait.

Et Churchill?

Il a dit, en substance : « Ce de Gaulle, c'est un grand. » Lui qui rêvait d'abord et surtout de gloire militaire, enviait au Français d'avoir été en première ligne face aux Allemands au début de la guerre. Et ce grand francophile ne pouvait être insensible à cet homme qui incarnait son pays avec tant d'intensité.

Étaient-ils amis?

Pendant la guerre, non. Pour de Gaulle, cela n'aurait eu aucun sens, d'ailleurs, puisqu'il se considérait comme la nation elle-même, et qu'une nation ne peut pas avoir d'amis. Après 1946, quand chacun s'est retrouvé évincé du pouvoir, ils ont beaucoup correspondu. Une amitié est née, qui ne s'est plus démentie jusqu'à la mort de Churchill en 1965, une grande peine pour le général.





Retrouvez nos autres fiches pédagogiques De Gaulle, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

• Les Mémoires de guerre de Charles de Gaulle, comprennent trois tomes, chacun correspondant à une étape précise de la Seconde Guerre mondiale : L'Appel, 1940-1942, écrit en 1954 ; L'Unité, 1942-1944, écrit en 1956 ; Le Salut, 1944-1946, écrit en 1959.

